

Défis logistiques : Büffel et San Piranha

Autor(en): **Quintas, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514526>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le cap Sam Jaquier devant sa compagnie, à la prise de l'étendard.

Toutes les photos © Bat chars 17.

Cp log chars 17

Défis logistiques : *Büffel* et *San Piranha*

Plt Paul Quintas

Cdt rempl, cp log chars 17

Tel que mentionné dans le règlement *Logistique XXI*, la logistique a pour mission d'appuyer l'armée avec des prestations nécessaires pour l'engagement et l'instruction. Pour remplir cette mission, un processus logistique a été mis en place, dont font partie les processus dits « centraux. » Ces derniers d'un point de vue militaire sont d'une importance primordiale : on parle alors de ravitaillement, d'évacuation, de maintenance et du service sanitaire.

Ces missions sont remplies par l'armée et la Base logistique de l'armée (BLA) en temps de paix déjà. Actuellement, le recours à des moyens logistiques civils – camionnettes de livraison, CFF, etc... – est adapté aux besoins. Mais afin de remplir ces missions au sein d'une formation mécanisée, conçue prioritairement pour des engagements de « défense » à haute intensité, des moyens adaptés – tous terrains et protégés – sont nécessaires. Nous allons donc nous intéresser à deux types de véhicules particuliers : le char de dépannage *Büffel* ainsi que le char à roues *Piranha* sanitaire 6x6.

Le char de dépannage est monté sur châssis de char *Léopard*. Il a un poids total à l'engagement de 65,2 tonnes. Un treuil principal ayant une force de traction maximale de 105 tonnes pour une longueur de câble utilisable de 140 m, une grue pouvant porter une charge de 30 tonnes, une lame d'appui et de déblaiement ainsi qu'une installation de remorquage de combat, pour une charge de traction du timon de 63 tonnes au maximum, font de ce véhicule blindé un formidable outil polyvalent. Son blindage assure une bonne protection aux 4 membres de son équipage.

Le *Büffel* est intégré à l'échelon avancé logistique (EAVL) et peut assurer le dépannage des chars *léopards* (y compris changer son moteur dans le terrain) et, le cas échéant,

de tout autres véhicules ou objet. Il peut également être utilisé pour forcer un passage ou construire un barrage. A l'engagement, il faut cependant tenir compte de deux éléments relativement importants : la consommation de carburant et la protection du *Büffel*. 1'800 litres de



Le char sanitaire *San Piranha*, fraîchement débarqué du convoi ferroviaire, à la gare militaire de Bure.



Le char de dépannage *Büffel*, attribué pour l'engagement à la cp gren chars 17/4 (+).



« Déménagement forcé » pour le char léger 51.



Après vérification, il pèse... 17 tonnes !



Le char L 51 est amené à l'atelier, pour être restauré et repeint.



Les travaux sont rondement menés, et « AMX » peut retrouver son socle, devant le bâtiment 15, le 13 décembre ; prêt pour affronter l'hiver...

carburant sont nécessaires pour parcourir 260 km sur le terrain (480 km sur route). Sa mitrailleuse 12,7 mm ainsi que son système de lances-pots nébulogènes ne lui assurent qu'une faible protection. Ainsi, ce dernier doit être protégé par des éléments de la compagnie à laquelle il est subordonné ; il est donc prévu de le déplacer le plus près possible des formations de combat auxquelles il est attribué.

Dans le cadre du processus sanitaire, les éléments logistiques ont pour mission de sauver des patients, prendre des mesures de survie sur place et les évacuer du champ de bataille. Le *Piranha* sanitaire 6x6 est une ambulance blindée de 12 tonnes pouvant transporter, outre son équipage de 4 personnes, 6 patients assis ou 3 blessés couchés. Il est équipé et aménagé comme une ambulance civile. Grâce à son blindage, le *San Piranha* peut résister aux tirs d'armes légères. Son équipage peut en cas de nécessité faire usage de son système de lances-pots nébulogènes. La sécurité de l'équipe sanitaire est assurée par l'unité pour laquelle elle intervient.

Une fois la mission reçue de la part de la centrale d'engagement logistique, le *San Piranha* se dirige vers le nid de blessé et, après s'être mis à couvert, peut commencer le pré-triage. Selon un schéma préétabli, les sanitaires vont établir un ordre de priorité pour l'évacuation et le traitement des blessés. Les mesures de survie sont prises sur place. Les plus gravement atteints sont traités en priorité. Une fois chargés dans le véhicule, ces derniers sont acheminés vers le MSE2 (Mobile Sanität Einheit 2), c'est-à-dire la section sanitaire du bataillon. Ce déroulement se poursuit jusqu'à l'évacuation complète des blessés vers un hôpital de campagne, par exemple.

L'un des défis majeur pour la centrale d'engagement est d'engager ces moyens au bon endroit au bon moment. Le but est d'assurer aux formations d'engagement une disponibilité de leurs moyens aussi haute que possible, en tenant compte des contraintes techniques, tactiques, du nombre limité de ces engins et des personnes formées pour les utiliser.

P.Q.



Le cdt rempl, plt Quintas, avec la troupe.